

THÉÂTRE DE LA
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

COMMUNE
D'AUBERVILLIERS

Saison 2008 | 2009

Idéals



abonnements / locations 01 48 33 16 16
en savoir plus www.theatredelacommune.com



Cette saison s'intitule *Idéals* ; une invitation au voyage en toute liberté et sans obligation exhaustive autour de quelques lunes, jeunes ou vieilles, qui ont fait et font encore courir les hommes après le meilleur, parfois le pire, d'eux-mêmes, les incitant à penser et construire leur histoire, la plus intime ou la plus collective, à imaginer sans cesse des tremplins d'existence, des sommets inaccessibles à gravir, des abîmes sans fond à combler, pour pousser un peu plus loin l'animal humain sur le chemin de ses ambitions, petites ou grandes.

Didier Bezace

Idéals

23 septembre

Rosa, la vie

Anouk Grinberg lit des lettres de Rosa Luxemburg

du 25 septembre
au 19 octobre

Conversations avec ma mère

d'après un scénario de Santiago Carlos Ovés
adaptation théâtrale Jordi Galceran
espace et mise en scène Didier Bezace,
Laurent Caillon et Dyssia Loubatière

du 7 au 11 octobre
salle Jacques Brel, Pantin

Le Silence des communistes

d'après Vittorio Foa, Miriam Mafai, Alfredo Reichlin
mise en espace Jean-Pierre Vincent

du 31 octobre
au 30 novembre

Aden Arabie

de Paul Nizan, préface de Jean-Paul Sartre
adaptation et mise en scène Didier Bezace

du 14 au 30 novembre

De Gaulle en mai

d'après *Journal de l'Élysée* de Jacques Foccart
textes organisés et mis en scène par Jean-Louis Benoit

du 11 au 13 décembre
tout public
à partir de 8 ans

Les Sorcières

de Roald Dahl
mise en scène Sylvain Maurice

du 17 au 20 décembre

Le Cabaret des Utopies

création du Groupe Incognito

du 19 au 21 décembre

Le Chant des Balles

jonglerie musicale de Éric Bellocq et Vincent de Lavenère
mise en scène Rémy Ballagué

du 9 au 25 janvier

amour/variations

texte et mise en scène Anne Théron

du 17 janvier
au 1^{er} février

Jeux Doubles

de Cristina Comencini
mise en scène Claudia Stavisky

du 5 au 21 mars

Louis Jovet-Romain Gary – 1945/1951

d'après la correspondance de Louis Jovet-Romain Gary
et *Tulipe ou la Protestation*
mise en scène Gabriel Garran

du 12 au 28 mars

King

de Michel Vinaver
mise en scène Arnaud Meunier

du 1^{er} au 3 avril
tout public
à partir de 10 ans

Isberg

de Pascal Brullemans
mise en scène Sylvain Scott

du 5 au 7 mai

Le Collectionneur d'instant

de Quint Buchholz
mise en scène Jacques Nichet

12 au 17 mai
dates sous réserve

Rencontres Ici et Là

Le Théâtre se promène dans la Ville

Et... les matinées scolaires,
les Dîners du Théâtre au bar de la Commune,
les Lundis du Collège de France à Aubervilliers,
les Jeudis du Théâtre, les expositions, les ateliers, les tournées...



Idéal : au cœur de notre humanité modeste et parfois besogneuse, à l'ombre de l'héritage des dieux dont la disproportion nous effraie et nous guide, se profile sa nécessité, comme une tâche à accomplir, une exigence à sans cesse reformuler. De la longue chaîne des qualificatifs applicables à nos vies, l'idéal, en toute chose, en tout domaine, serait ce point lointain, toujours visé, jamais atteint, témoin de nos efforts pour déjouer la réalité, l'embellir ou, plus simplement, lui donner un sens. Là où l'utopie se nourrit de son impossibilité, l'idéal ne cesserait d'affirmer la positivité de son élan, même si le plus souvent on en fait l'apanage d'une jeunesse trop insouciante.

Convenons avec Jean-Paul Sartre que c'est parce que « la vie n'a pas de sens, *a priori*¹ » que l'homme est condamné à s'inventer lui-même les valeurs qui lui donnent un sens : même si ça n'est pas l'idéal !

Laurent Caillon

¹ *L'existentialisme est un humanisme* de Jean-Paul Sartre, Éditions Gallimard, collection Folio Essais, 1996.

Rosa, la vie

Anouk Grinberg lit des lettres de Rosa Luxemburg

Rosa, la vie a été créé en 2006 au Théâtre de l'Atelier, Paris.

Les *Lettres de prison* de Rosa Luxemburg sont publiées aux Éditions Berg International, Littérature, 1989.

grande salle
mardi 23 septembre
à 21h
durée 1h15

Cette lecture-spectacle sera reprise pour une longue série en 2009/2010.

J'ai choisi de porter sur scène les lettres, très peu connues, que Rosa Luxemburg a écrites à ses amis depuis la prison où elle a été enfermée pour s'être opposée à la guerre de 14-18. On découvre le visage insoupçonné de cette grande révolutionnaire : une femme étonnamment solaire, gaie, toute entière tournée vers la beauté des choses et guidée par son goût du bonheur. Rosa, c'est l'inverse de l'austérité. C'est une tête avec un cœur dedans, qui bat pour le monde entier.

Anouk Grinberg

Revue de presse

[Cette lecture nous rappelle que] l'engagement ne va pas sans une puissance d'âme rayonnante. Une magistrale interprétation. *Le Figaro*. D'émouvantes leçons de ténacité, d'énergie et d'amour de la vie. *Télérama*. Tout au long du spectacle grandit une émotion intense. Empathie profonde d'une femme pour une autre. *La Croix*. Une osmose déconcertante. *Le JDD*. C'est passionnant. *Le Monde*. Grinberg dépasse la simple lecture et nous bouleverse. *Le Pariscope*. Les petits bouts de femmes, parfois, parlent à l'avenir de l'homme. *L'Humanité*.

Conversations avec ma mère

d'après le film argentin *Conversaciones con Mamá* de **Santiago Carlos Ovés**

adaptation théâtrale **Jordi Galceran**

traduction **Dyssia Loubatière**

espace et mise en scène **Didier Bezace, Laurent Caillon et Dyssia Loubatière**

avec

Didier Bezace et Isabelle Sadoyan

et dans le rôle de l'enfant *en alternance* **Valentin Bonetti, Obeid Mousa, Arnaud Perrault de Jotemps et Antonin Pinguet**

lumières **David Pasquier** costumes **Cidalia Da Costa** assistée d'**Anne Yarmola**

maquillages et coiffures **Cécile Kretschmar**

production **Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers**

Le spectacle a été créé le 5 octobre 2007 au Théâtre de la Commune.

petite salle

du jeudi 25 septembre au dimanche 19 octobre

dates adhérents / abonnés du 25 septembre au 12 octobre

mardi, mercredi, vendredi et samedi à 21h, jeudi à 20h et dimanche à 16h30

durée 1h15

Argentine, 2001. Mamá a 82 ans, son fils Jaime, 55. Ils vivent chacun dans des mondes différents, étrangers l'un à l'autre : Mamá se débrouille toute seule dans un appartement prêté par son fils ; lui mène une vie confortable avec femme et enfants dans une belle villa. Jusqu'au jour où la crise économique s'invite dans leur quotidien. Tout s'effondre pour Jaime... sinon la tendresse irremplaçable de sa mère, son espiègle sagesse, son goût têtu de la liberté qu'il redécouvre au cours de six conversations drôles et émouvantes, se déroulant comme autant de petits actes d'une reconnaissance mutuelle et définitive.

Ce spectacle fut créé au Théâtre de la Commune l'année dernière et connut un grand succès. Sa reprise trouve tout naturellement sa place dans notre saison, place idéale pour une maman qui ne l'est pas moins...

Didier Bezace



Revue de presse

Une proposition très sobre, très originale et qui renvoie pourtant aux grands universaux de la conscience humaine, par-delà les particularismes culturels ou politiques. Isabelle Sadoyan et Didier Bezace imposent l'humanité profonde de deux belles et touchantes figures. Le Figaro. Les comédiens habitent leur rôle avec tendresse et intelligence, le public savoure leurs répliques. Peu à peu la situation va se retourner, jusqu'au plan final, muet, petit chef-d'œuvre d'humour. Le Monde. Un moment de théâtre étonnamment poétique. Ce qui se passe ici est à sa façon aussi miraculeux que lorsque Pablo Casals joue les *Suites pour violoncelle* de Bach : la musique coule de source. Le Nouvel Observateur. Ce face-à-face tour à tour drôle et émouvant est un beau numéro d'acteurs. L'Humanité. À l'image de la mise en scène, l'émotion est sobre, profonde, transmise, face à Didier Bezace, par Isabelle Sadoyan qui irradie d'une humanité claire, lumineuse. Comme si elle ne jouait pas, elle est tout simplement cette mère, mais avant tout cette femme qui n'a pas abdicqué, et donne une formidable leçon de vie. Le JDD.

Les Jeudis de Conversations

à l'issue des représentations – attention : le jeudi, les représentations commencent à 20h.

- jeudi 2 octobre : rencontre avec Didier Bezace et l'équipe artistique
 - jeudi 9 octobre : rencontre autour du projet de la Maison des Babayagas avec Thérèse Clerc, présidente de La Maison des Femmes de Montreuil
 - jeudi 16 octobre : rencontre avec le Docteur Florence Durand, gynécologue-obstétricienne-sexologue
- programmation susceptible de légères modifications – entrée libre, dans la limite des places disponibles

Le Silence des communistes

d'après **Vittorio Foa**, **Miriam Mafai**, **Alfredo Reichlin**

traduction **Jean-Pierre Vincent**

d'après la version scénique de **Luca Ronconi**, Turin 2006

mise en espace **Jean-Pierre Vincent**

avec

Caroline Chaniolleau, **Jean-Claude Leguay**, **Charlie Nelson**

dramaturgie **Bernard Chartreux** lumières **Alain Poisson**

production **Festival d'Avignon** en coproduction avec « **Studio Libre** »

Remerciements au Teatro Stabile di Torino et au Théâtre Nanterre-Amandiers
Le Festival d'Avignon reçoit le soutien de l'Adami pour la production.

Le spectacle a été créé au Festival d'Avignon 2007.
L'Arche est agent théâtral du texte représenté.

Exceptionnellement, ce spectacle en partenariat avec la Ville de Pantin
est présenté salle Jacques Brel à Pantin.

salle Jacques Brel, 42 avenue Édouard Vaillant, Pantin
métro ligne 7, station Aubervilliers-Pantin-Quatre Chemins, puis 5 mn à pied

du mardi 7 au samedi 11 octobre à 20h30

dates adhérents / abonnés du 7 au 11 octobre

tarifs spécifiques à ce spectacle : tarif plein 14€ tarifs réduits 12€ / 11€ / 7€

durée 1h35

À la sortie de la Seconde Guerre mondiale, nombre d'intellectuels, d'artistes et plus d'un tiers des Italiens reconnaissent dans le Parti communiste un espoir que des années de fascisme avaient fait taire. Dix ans après la chute du Mur de Berlin, le PCI n'est plus ; et l'idéal qui l'animait, non plus ? Autour de cette disparition, s'engage en 2000 un passionnant débat épistolaire entre deux anciens du Parti, Miriam Mafai et Alfredo Reichlin, et un ex-syndicaliste, Vittorio Foa, qui interpelle ses deux amis : « Pourquoi vous taisez-vous ? », « Où en sommes-nous ? » Chacun s'attelle à faire face au passé, pour affronter le présent et le futur. Jean-Pierre Vincent et sa mise en espace très sobre, saluée pour sa force et son émotion à Avignon en 2007, s'adressent à toute conscience en alerte, invitée à repenser l'engagement par « trois acteurs, plus que formidables ». *Le Monde*.

Le grand intérêt de cet ensemble réside dans l'honnêteté et la franchise des interlocuteurs qui affrontent leur passé et leur présent. Ce qui est très émouvant, c'est que ces militants ne sont pas des héros mais des êtres pensants et réfléchissants sur leurs pratiques politiques dans le monde qui les entoure, à la lueur d'un passé souvent douloureux. Ils cherchent à mieux comprendre ce qui est à la base de l'idée du communisme, c'est-à-dire la communauté. Cette recherche produit bien sûr une grande émotion sur tous ceux qui pensent que chaque individu membre d'une communauté a une responsabilité par rapport à cette communauté. [...]

Ce texte est comme un bateau qui serait parti d'un quai qui est le passé et qui filerait doucement, inexorablement, vers le présent, vers nous, d'une façon troublante, avec une noblesse de phrasé politique, un sens de la remise en question, que je ne trouve pas en France en cette période électorale. Ces militants du monde et trouvent avec simplicité les mots pour le dire. Ils brassent les acquis culturels de l'Europe depuis l'époque des Lumières et dans ce brassage, ils parlent de notre réalité inédite, sans donner de leçons... C'est très rare.

Jean-Pierre Vincent, février 2007



Revue de presse

Une grande justesse d'approche. Avec modestie, Jean-Pierre Vincent convoque toute une mémoire collective. Du théâtre qui joue pleinement son rôle dans la cité. *Le Monde*. Pas d'illustrations, pas de reconstitution historique. Un texte de combat pour comprendre. Un modèle de direction d'acteurs. *Libération*. Nourrie d'expériences de vies exaltantes, malgré les blessures, [...] une halte bénéfique pour l'esprit. Un mouvement proprement fraternel qui fait chaud au cœur. *L'Humanité*.

Le Jeudi de Silence des communistes

à l'issue de la représentation salle Jacques Brel à Pantin – attention : exceptionnellement, la représentation commence à 20h30.

■ jeudi 9 octobre : rencontre animée par Myriam Marzouki avec Jean-Pierre Vincent, Didier Bezace
entrée libre, dans la limite des places disponibles

Aden Arabie

de **Paul Nizan**, préface de **Jean-Paul Sartre**
adaptation et mise en scène **Didier Bezace**

avec

Daniel Delabesse, Thierry Gibault

collaborateur artistique **Laurent Caillon** assistante à la mise en scène **Dyssia Loubatière** scénographie **Jean Haas**
lumières **Dominique Fortin** costumes **Cidalia Da Costa** maquillages **Fatira Tamoune** construction décor **Mille plateaux**

production **Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers**

Le spectacle est créé le 31 octobre 2008 au Théâtre de la Commune.

Aden Arabie, précédé de la préface de Jean-Paul Sartre, est publié aux Éditions La Découverte & Syros, 2002.

grande salle

du **vendredi 31 octobre au dimanche 30 novembre**

dates adhérents / abonnés du 31 octobre au 16 novembre

mardi, mercredi, vendredi et samedi à 21h, jeudi à 20h et dimanche à 16h30

En deçà de l'idéal, quel qu'il soit, avant qu'il ne trouve chez chacun d'entre nous sa forme et son expression, il y a l'angoisse d'exister en vain, le dégoût des idées reçues, l'inquiétude de ne pouvoir maîtriser son destin, la peur de mourir, la colère, la révolte... C'est ce cri que fait entendre Paul Nizan, jeune normalien et bientôt écrivain, militant du Parti communiste français, quand il rédige en 1931 *Aden Arabie*. Il faut l'entendre, et entendre aussi l'hommage clairvoyant que lui rend trente ans après son ami, son copain de chambre à la Grande École, Jean-Paul Sartre, en rédigeant la préface qui accompagne la réédition du texte en 1960 chez François Maspero.

Il faut entendre ces deux voix porteuses d'idées et d'idéal se faire écho et coudre ensemble des mots qui ont un sens, souffler à leur époque et à la nôtre encore, dans l'air raréfié des conformismes les plus médiocres, fussent-ils travestis en idées soi-disant nouvelles, le vent essentiel de l'intelligence, de l'ardeur et du combat.

« J'avais 20 ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie. » Beaucoup d'entre nous, déjà vieux, connaissent cette phrase, ils l'ont ou auraient pu la prononcer, beaucoup de jeunes gens pourraient la dire sans savoir qu'elle fut écrite jadis par un grand frère disparu ; elle résonne comme l'expression d'une inquiétude commune à toutes celles et ceux qui viennent au monde et veulent y trouver leur juste place.

Didier Bezace

Repères Paul Nizan / Jean-Paul Sartre

*Ce qui ne variait pas, c'était son extrémisme : il fallait, en tout cas, ruiner l'ordre établi.
Cet ordre, pour ma part, j'aimais qu'il existât et pouvoir lui jeter ces bombes : mes paroles.*

Jean-Paul Sartre in Préface à *Aden Arabie*, 1960.

Ils sont nés la même année, en 1905 : Paul Nizan à Tours, Jean-Paul Sartre à Paris. Après une enfance bourgeoise, ils se rencontrent adolescents sur les bancs des meilleurs lycées parisiens et deviennent inséparables. À l'École normale supérieure, Nizan et Sartre partagent la même « thurne » et un même mépris pour ce monde que leur « font » les adultes. Dès 1923, ils exercent leur plume dans diverses revues, citons *La Revue marxiste* ou *La Revue sans titre*. Longtemps confondus, leurs chemins n'ont cessé de s'écarter l'un de l'autre. En 1926, le séjour de Nizan à Aden attise sa rage contre le capitalisme. Quand il revient, il adhère au Parti communiste ; Sartre reste, sans jamais militer, un intellectuel de gauche, proche du marxisme. Nizan se marie ; Sartre vit l'amour libre avec Simone de Beauvoir. En 1929, ils obtiennent l'agrégation de philosophie. Nizan abandonne vite l'enseignement, et fait du journalisme sa profession.

Jusqu'en 1939, date à laquelle il quitte le Parti communiste – à la suite de la signature du pacte germano-soviétique –, Nizan fait partie des étoiles intellectuelles du Parti. Le militantisme et le journalisme n'occupent pas l'écrivain. Après *Aden Arabie* – écrit en 1931, sept ans avant la sortie du premier livre de Sartre, *La Nausée* –, il publie : *Les Chiens de garde* en 1932, pamphlet sévère contre les philosophes académiques de la III^e République ; *Antoine Bloyé* en 1933, où il développe la thématique de la trahison à sa classe, ici celle de son père, ouvrier devenu ingénieur ; ou encore *Le Cheval de Troie* en 1935 et *La Conspiration* en 1938, deux autres témoignages des événements politiques et sociaux de la France de l'entre-deux-guerres.

En 1940, Nizan meurt au front. Le Parti communiste qui l'a condamné après sa disparition, l'accuse de trahison : on l'oublie. En 1960, un jeune éditeur va changer sa destinée posthume : François Maspero. *Aden Arabie* reparaît, avec une préface de Sartre, qui rend justice à la clairvoyance de son ami, à son talent d'écrivain et à sa lucidité de militant.



Les Jeudis d'*Aden Arabie*

à l'issue des représentations – attention : le jeudi, les représentations commencent à 20h.

- jeudi 6 novembre : rencontre avec Didier Bezace et l'équipe artistique
- jeudi 13 novembre : lecture autour d'*Aden Arabie*
- jeudi 20 novembre : programmation en cours
- jeudi 27 novembre : projection du film de Patrick Rotman, 68

programmation susceptible de légères modifications – entrée libre, dans la limite des places disponibles

De Gaulle en mai

extraits du *Journal de l'Élysée* de Jacques Foccart

textes organisés par Jean-Louis Benoit

mise en scène Jean-Louis Benoit

avec

**Dominique Compagnon, Arnaud Décarsin, Jean-Marie Frin, Laurent Montel,
Luc Tremblais**

scénographie **Alain Chambon** costumes **Marie Sartoux** lumières **Sylvio Charlemagne** son **Aline Loustalot**
chorégraphie **Lionel Hoche**

production **Théâtre National de Marseille La Criée** avec l'aide du **Fonds de développement de la création théâtrale contemporaine de la SACD**

Le spectacle est créé le 7 octobre 2008 au Théâtre National de Marseille La Criée.

Journal de l'Élysée de Jacques Foccart est publié aux Éditions Fayard, 2001.

petite salle

du vendredi 14 au dimanche 30 novembre

dates adhérents / abonnés du 14 au 30 novembre

mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h30, jeudi à 19h30 et dimanche à 16h

durée environ 1h45

Jean-Louis Benoit excelle dans l'art du théâtre-documentaire. Il saisit l'Histoire en route... pour qu'elle ne passe pas à la trappe, et avec, ses leçons, petites ou grandes. Quarante ans après, il s'amuse à observer le mois de mai 68 par le petit bout de la lorgnette du pouvoir alors en place. Il puise la matière vivante de cette satire au cœur même de la parole politique, en s'appuyant sur le journal de Jacques Foccart, conseiller en matière africaine et ami du Général. S'esquisse peu à peu l'image d'un « roi nu » qui ne comprend pas ce qui est en train de se produire, irréversiblement. Et si à trop s'éloigner des aspirations – et mécontentements – qui fleurissent ici ou là, on ne créait pas soi-même une distance propice au désordre...



Il y a plus de vingt ans, j'avais mis en scène l'enregistrement clandestin d'un conseil de classe effectué par un professeur de philosophie. Ce fut *Un conseil de classe très ordinaire*. Ce spectacle, tragique et hilarant, brocardait, entre autres, la sélection des élèves et la réussite sociale basée sur l'étude des sciences. Plus tard, ce sont les vœux de fin d'année du président de la République, François Mitterrand, qui inspirèrent un spectacle, *Les Vœux du président*, spectacle cruel sur un premier septennat qui mettait en évidence le fossé large et profond creusé entre la parole politique et le citoyen. Puis ce fut de la première nuit de reportage sur la guerre du Golfe suivie sur TF1 que naquit *La Nuit, la télévision et la guerre du Golfe*, spectacle qui établissait le constat accablant que, face à un grand événement, les médias ont horreur du vide et préfèrent « inventer » plutôt que d'en faire l'aveu. *Une nuit à l'Élysée* racontait le dernier retour d'Égypte de Mitterrand. Au cœur d'une nuit délirante, le discours d'Épinay – si loin ! – lui revenait en relents.

Ces spectacles étaient tous bâtis à partir de documents. Ils dénonçaient, ils voulaient faire procès. Aujourd'hui, j'ai choisi de raconter de Gaulle en mai 68. En utilisant le journal passionnant de Jacques Foccart. Ministres apeurés, chef d'État abattu qui ne tient plus rien et ne tient plus à rien, terreurs devant la « démocratie populaire » qui risque de se mettre en place... Le tableau pathétique (et tellement drôle par moments !) d'un pouvoir politique en perte d'équilibre et proche de la chute se dessine devant nous, au jour le jour. De temps à autre, un philosophe passe, pensée haute et vaguement méprisante. Là encore, grand est l'écart entre la rue citoyenne et le Palais. Si le corps de l'événement de la rue arrive bien jusqu'au Général, son âme, son esprit, n'y parvient pas. On assiste à une incompréhension totale du pouvoir politique avec ce qui le trouble. Il voit mal la menace parce qu'il ne la comprend pas.

Jean-Louis Benoit, avril 2008

Les Jeudis de De Gaulle en mai

à l'issue des représentations – attention : le jeudi, les représentations commencent à 19h30.

- jeudi 20 novembre : rencontre avec Jean-Louis Benoit et l'équipe artistique
- jeudi 27 novembre : projection du film de Patrick Rotman, 68

programmation susceptible de légères modifications – entrée libre, dans la limite des places disponibles

Spectacle tout public à partir de 8 ans
Théâtre de marionnettes

Les Sorcières

de **Roald Dahl**

adaptation **David Wood**

mise en scène **Sylvain Maurice**

adaptation scénique **Sylvain Maurice** et **Laure Bonnet**

avec

trois acteurs-manipulateurs **Aurélié Hubeau, Laure Bonnet, Cyril Bourgois**

et un musicien **Laurent Grais**

assistante à la mise en scène **Aurélié Hubeau** scénographie et marionnettes **Damien Caille-Perret** assisté de **Antonin Bouvret** costumes **Damien Caille-Perret** réalisation costumes **Florence Bruchon** lumières **Philippe Lacombe** assisté de **Maurice Barbot** musique originale **Dayan Korolic** et **Laurent Grais** construction décor **Dominique Lainé** et **Damian Kovacevic** réalisation accessoires **Patrick Poyard** prise de son **Emmanuel Mathey**

production **Nouveau Théâtre – Centre dramatique national de Besançon et de Franche-Comté, Théâtre de l'Espace – Scène nationale de Besançon** avec le soutien de la **Direction Éducation de la Ville de Besançon**

Le spectacle a été créé en mars 2007 au Nouveau Théâtre – Centre dramatique national de Besançon et de Franche-Comté.
Le texte *Sacrées Sorcières* de Roald Dahl est publié aux Éditions Gallimard, collection Folio Junior.



grande salle
séances tout public samedi 13 décembre à 15h et à 19h

matinées scolaires ouvertes à tous voir page 31

durée 1h10

Une histoire où les sorcières sont de « vraies » méchantes – même si elles n’en ont pas l’air – et les adultes bien trop falots pour secourir les enfants confrontés à de grandes questions : la vie, la mort... Quelle surprise en effet que ce soit sur les frêles épaules d’un petit orphelin, soutenu par sa seule grand-mère norvégienne et fumeuse de cigare, que repose la lourde tâche de combattre les dames sorcières !

Dans ce récit initiatique décalé, tantôt drôle, tantôt noir comme un polar, petits et grands jouent à défier la réalité parfois effrayante... comme pour mieux l’apprivoiser. Une réalité travestie à souhait par quarante marionnettes qui restituent à merveille la fantaisie de Roald Dahl, auteur de *Charlie et la chocolaterie*.

« Une réussite esthétique. Avec une dose d’humour en plus. » L’Est Républicain.

Pour les enfants, la frontière entre la réalité et l’imaginaire est perméable, la croyance qu’il existe d’autres mondes demeure vivace. C’est un moteur puissant pour inventer et jouer, avoir peur et rire. C’est aussi une des raisons essentielles pour lesquelles je fais du théâtre et essaie à chaque fois de retrouver « l’enfance de l’art ».

Sylvain Maurice

Le Cabaret des Utopies

création collective du **Groupe Incognito**

avec

Olivia Côte, Marie Desgranges, Guillaume Durieux, Alice Laloy, Judith Siboni, Philippe Smith, Hélène Viaux

scénographie et régie générale **Jane Joyet** lumières **Kelig Le Bars** costumes **Alice Laloy** musicien **Christophe Imbs**
regards **Gaël Chaillat** et **Jane Joyet** régie lumières **Chloé Decaux** administration **Antoine Blesson**

production **Le Groupe Incognito** avec le soutien de **la Maison du Comédien – Maria Casarès à Alloue**

Le Groupe Incognito a reçu le soutien à la diffusion de l'Arcadi et de la Spedidam.

Remerciements à l'Observatoire de Paris

Le spectacle a été créé en 2004 à la Maison du Comédien – Maria Casarès, Alloue.

petite salle

du mercredi 17 au samedi 20 décembre

dates adhérents / abonnés du 17 au 20 décembre

mercredi, vendredi et samedi à 21h et jeudi à 20h

durée 1h10

Ils sont comédiens, chanteurs, ils ont fait pour la plupart l'École du TNS, ils ont trente ans, ils se demandent – et nous demandent – si nous sommes capables, en 2008, de grands rêves. Espérons-nous encore une société meilleure, et laquelle ? Tout commence, sur scène, par un tour d'horizon des utopies disponibles sur le marché. Des conférenciers vantent, d'abord chacun à son tour, les bénéfices de sa solution idéale, inspirée l'une par Sade, l'autre par Thomas More, ou encore par Desproges. La vie remet de l'ordre dans cette cacophonie de discours, qui, mis bout à bout, semblent ne mener nulle part. On embarque pour un feu d'artifice de paroles vives, un cabaret d'émotions brutes, entre musique, chansons, soliloques, joutes verbales et bricolages alchimistes. De partout – des illusions, doutes, déboires énoncés –, déborde un humour qui a pour seule prétention celle de redonner au spectateur du baume au cœur et du cœur à l'ouvrage. Dans ce bric-à-brac d'utopies au souffle léger et à taille humaine, cette joyeuse troupe prend du plaisir... et nous en donne, simplement.

Le Chant des Balles

jonglerie musicale de **Vincent de Lavenère** et **Éric Bellocq**

mise en scène **Rémy Ballagué**

avec

Éric Bellocq *musique*, **Vincent de Lavenère** *jonglerie*

scénographie **Bruno de Lavenère** lumières **Laurent Queyrut**

production **Compagnie Chant de Balles**

Remerciements à la DMDTS, à la DRAC Ile-de-France et au Département de l'Essonne qui conventionnent la Compagnie et à L'Espace Marcel Carné de Saint-Michel-sur-Orge (91), lieu de résidence

grande salle

du vendredi 19 au dimanche 21 décembre

dates adhérents / abonnés du 19 au 21 décembre

vendredi à 20h30, samedi à 18h et dimanche à 16h

durée 1h

Rencontre entre deux bateleurs poètes : le luthiste d'exception Éric Bellocq et le jongleur Vincent de Lavenère « qui a de l'or entre les mains ». L'Humanité. Ils nous invitent à un voyage atemporel, dialogue envoûtant entre geste et son où chacun sculpte l'instant magique de représentation à chaque fois unique. L'un danse, virevolte de balle en balle, réelles ou imaginaires ; l'autre jongle avec adresse entre œuvres musicales des XVI^e et XVII^e siècles et créations personnelles, s'amusant des mille sonorités du gant de chistera, des sonnailles béarnaises, du théorbe...

Avec facétie et sans artifice, ils accordent leur talent à l'unisson – osmose idéale entre deux arts – pour que ne subsistent que la vérité de l'échange et la profondeur de l'émotion. Les objets et instruments convoqués sur scène semblent habités d'un souffle nouveau... qui nous laisse sans voix. Le chant des balles s'installe, il suffit de l'écouter.



Idéal

Utopie

Espérance

Chimère

Imagination

Modèle

Paradigme

Maître

Perfectionnisme

Idéal

amour/variations

texte et mise en scène **Anne Théron**

avec

Pedro Cabanas, Raphaëlle Delauney, Nirupama Nityanandan, Éric Stieffatre

assistante à la mise en scène **Esther Mollo** scénographie **Barbara Kraft** lumières **Benoît Théron** son **Jean-Baptiste Droulers** images **Jean-Louis Gonnet** chorégraphie **Claire Servant** administration **Claire Guièze**

production **compagnie Les Productions Merlin, Le Théâtre – Scène nationale de Poitiers et Le Fanal – Scène nationale de Saint-Nazaire** avec l'aide à la production de **la DRAC Poitou-Charentes, de la Région Poitou-Charentes** et l'aide à l'écriture du **Centre National du Théâtre** avec le soutien du **Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers** et de **la Ferme du Buisson – Scène nationale de Marne-la-Vallée**

La compagnie Les Productions Merlin est en résidence au Théâtre – Scène nationale de Poitiers depuis septembre 2007. Le spectacle est créé en automne 2008 au Théâtre – Scène nationale de Poitiers.

petite salle

du vendredi 9 au dimanche 25 janvier

dates adhérents / abonnés du 9 au 25 janvier

mardi, mercredi, vendredi et samedi à 21h, jeudi à 20h et dimanche à 16h30

durée environ 1h30

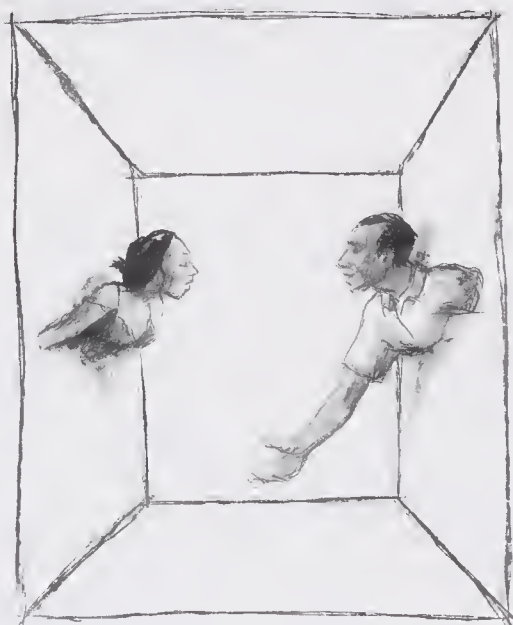
Imaginez une ferme isolée, un paysage de poussière, une chaleur écrasante, et chaque après-midi un rendez-vous qui se répète, inlassablement, avec la même tension palpable.

À l'heure où tout le monde dort, terrassé par la chaleur, Tomeo, l'intendant, et Niru, la domestique, se retrouvent clandestinement pour se remémorer la passion de leur patron pour une fille de passage, venue chercher du travail. Chaque après-midi, immobiles dans l'air étouffant, Niru et Tomeo utilisent les mêmes mots pour raconter la même histoire et se créer des souvenirs, eux qui ne possèdent rien, sinon cette mémoire volée. Chaque après-midi, Tomeo parle en espérant que Niru le regarde et qu'il puisse l'approcher. Et, chaque après-midi, Niru se dérobe, bien qu'elle attende depuis le matin que Tomeo la rejoigne dans cet antre obscur, à l'abri des persiennes closes. Pourtant, chaque après-midi, ils se retrouvent encore et encore, dans l'espoir de cet amour qu'ils ne peuvent vivre, peut-être parce qu'ils n'osent imaginer qu'il leur soit donné.

De ces après-midi, il reste une infinie nostalgie et un étrange érotisme, telles les variations de la vague qui meurt pour mieux renaître, en creusant son empreinte pour aussitôt la recouvrir.

Anne Théron

Anne Théron a déjà été invitée au Théâtre de la Commune avec deux objets de théâtre, rares et audacieux, qui ont été remarqués par le public et par la presse : « On se souvient de la magnifique adaptation réalisée par Anne Théron de "La Religieuse" de Diderot. On assiste avec "Antigone, Hors-la-loi" [...] à un moment d'une intense qualité. » *Télérama*, janvier 2007. Elle nous embarque avec "amour/variations" vers le mélodrame amoureux. Ce ne sont ni les larmes ni les cris qui l'intéressent ici, mais l'émotion dans son excès, le désordre d'un corps soumis à une tension physique, « organique » comme elle aime à le dire. Elle poursuit sa lente exploration de ce langage qui existe au-delà des mots. Elle entend le voir s'incarner sur scène dans les corps des deux acteurs et des deux danseurs. L'utilisation du micro, pour être au plus près du souffle, de la vidéo, pour être au cœur du mouvement, de la musique, pour être dans les variations de rythme, tendra à expérimenter la distance entre le langage et le corps. Au fond qu'est-ce qui est vrai dans les paroles que les deux héros échangent autour de cette passion que leur patron aurait partagée avec une femme de passage, sinon leur propre désir – immense, impossible à vivre ? Anne Théron nous conduit sur le chemin de la sensation *pure* – celle qui ne doit rien aux sens ou à l'expérience¹ –, et peut-être, finalement, à l'amour idéal ?



Les Jeudis d'amour/variations

à l'issue des représentations – attention : le jeudi, les représentations commencent à 20h.

- jeudi 15 janvier : rencontre avec Anne Théron et l'équipe artistique
- jeudi 22 janvier : lecture autour d'amour/variations

programmation susceptible de légères modifications – entrée libre, dans la limite des places disponibles

¹ In *Le Robert*

Jeux Doubles

de **Cristina Comencini**

traduction **Jean Baisnée**

mise en scène **Claudia Stavisky**

avec

Ana Benito, Marie-Armelle Deguy, Corinne Jaber, Luce Mouchel

scénographie **Christian Fenouillat** costumes **Agostino Cavalca** lumières **Franck Thévenon** son **André Serré**
vidéo **Laurent Langlois** chorégraphie **Nina Dipla**

production **Célestins, Théâtre de Lyon** avec le soutien du **Département du Rhône**

Le spectacle a été créé en octobre 2007 aux Célestins, Théâtre de Lyon.

grande salle

du samedi 17 janvier au dimanche 1^{er} février

dates adhérents / abonnés du 17 janvier au 1^{er} février

mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h30, jeudi à 19h30 et dimanche à 16h

durée 1h30

Les années 60, quatre mères jouent aux cartes, comme chaque jeudi. Entre rires et larmes, elles évoquent leur vie. Trente ans plus tard, leurs quatre filles se retrouvent, réunies par un événement douloureux. Les liens mère/fille, peu à peu, se dévoilent, en raison de leurs ressemblances ou de leurs différences absolues. Se pose, l'air de rien, au fil de bavardages, la question de la transmission : que reste-t-il de nos mères en nous ? Comment transportons-nous cette manière spécifique d'être femme, et mère, et épouse, d'une génération à l'autre, surtout quand mères et filles ont grandi, pour les unes avant le grand bouleversement des années 70, pour les autres après ? Deux époques, et pour autant deux façons d'être femme ? Sont-elles plus heureuses aujourd'hui ? Et leur vie plus en phase avec leurs aspirations ?

L'originalité de cette pièce est de formuler, dans l'oralité du quotidien, la condition féminine : elle reste, au bout de cette comédie piquante et tendre à la fois, un défi à l'avenir qui ne veut pas se laisser désarmer, quelque chose d'indéfinissable, irréductible à un contexte historique et social. Singulière à chaque femme.



Entretien avec Claudia Stavisky

Jeux Doubles est parcouru de part et d'autre d'une lettre de Rilke, dans laquelle le poète forme le rêve d'un être féminin en tant que tel et non conçu comme un pendant du masculin. L'histoire de ces huit femmes dresse-t-elle un constat d'échec de ce rêve-là ?

Jeux Doubles parle bien d'un immense rêve de civilisation, mais jamais en termes d'échec ou de victoire. En dressant le portrait de ces huit femmes, Cristina Comencini mesure la distance parcourue, et finalement, dans le droit fil de la vision de Rilke, l'écart entre nos vies rêvées et notre faculté à vivre notre rêve.

La grande beauté de la pièce est de s'inscrire dans le perpétuel mouvement du monde, à la manière du cinéma réaliste italien dans la lignée duquel s'inscrit Cristina Comencini.

On pourrait dire que c'est « par l'instant » que s'énonce l'Histoire ou, si l'on veut, qu'il y a du microcosmique dans le microscopique. Un univers sensible de l'infiniment petit s'est développé entre ces femmes et tranche avec les réflexions habituelles sur la beauté de l'infiniment grand. Ici, il s'agit vraiment de l'infiniment petit des choses de la vie, des bonheurs et des peines de chacune d'entre elles avec son mari et ses enfants. Et, donné ainsi à voir, cet infiniment petit évoque, par une métonymie pleine de pudeur, l'immensité d'un rêve. Un rêve, qui via cette magnifique lettre de Rilke, reste au bord des lèvres jusqu'à la toute dernière réplique.

Les Jeudis de Jeux Doubles

à l'issue de la représentation – attention : le jeudi, les représentations commencent à 19h30.

- jeudi 22 janvier : rencontre avec l'équipe artistique
- jeudi 29 janvier : programmation en cours

programmation susceptible de légères modifications – entrée libre, dans la limite des places disponibles

Louis Jouvet-Romain Gary – 1945/1951

d'après la correspondance **Jouvet-Gary** et *Tulipe ou la Protestation* de **Romain Gary**
conception et mise en scène **Gabriel Garran**

avec

Jean-Pierre Léonardini, Dominique Pinon, Serge Riaboukine,
Pierre Vial sociétaire de la Comédie-Française...

collaboration à la mise en scène **Myriam Lothammer** scénographie **Marc Lainé** assisté de **Stéphan Zimmerli** lumières **André Diot**
costumes **Emmanuel Peduzzi** son et musique originale **Romain Kronenberg**

production **Le Parloir Contemporain, Théâtre Vidy-Lausanne (Suisse), Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers** producteur délégué de la reprise

Le spectacle a été créé le 26 février 2007 au Théâtre Vidy-Lausanne (Suisse).

Une version scénique de Gabriel Garran de *Tulipe ou la Protestation* est publiée aux Éditions Gallimard, 2007.

grande salle

du jeudi 5 au samedi 21 mars

dates adhérents / abonnés du 5 au 21 mars

mardi, mercredi, vendredi et samedi à 21h, jeudi à 20h et dimanche à 16h30

durée 1h40

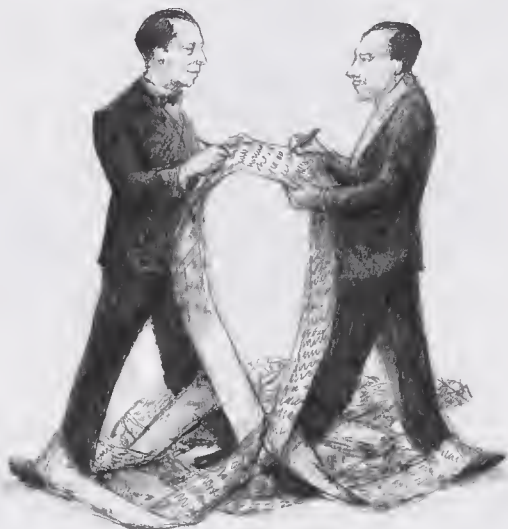
Gabriel Garran, inlassable découvreur de textes, à la passion ouvertement déclarée pour le verbe théâtral, invite à pénétrer l'intimité d'une correspondance, longtemps insoupçonnée, entre deux grandes figures de l'après-guerre : Louis Jouvet, le patron installé dans sa renommée, et Romain Gary, un jeune diplomate atteint littéralement d'une fringale d'écriture, qui allait ébranler le monde littéraire en recevant deux Prix Goncourt. Leur dialogue tourne, pendant six ans, autour d'une pièce de Romain Gary, avec au centre Tulipe, personnage haut en couleur, idéaliste désespéré, qui ne sera jamais interprété... sinon aujourd'hui par Dominique Pinon. La partition que chacun tient, Jouvet le Pygmalion, Gary le fils prodige (ir)révéréncieux, donne lieu à une confrontation jubilatoire entre deux créateurs assoiffés d'absolu. Avec les fragments de *Tulipe ou la Protestation* que Gabriel Garran a choisi d'insérer, prend corps le rêve d'un spectacle tant désiré, la promesse d'une œuvre parfaite.

Ce spectacle résulte d'une double découverte, celle d'une correspondance surprenante, inattendue. Et sorti de l'oubli, un projet théâtral totalement inédit.

Transposition d'un lien, parfois ambigu, sur l'équivoque permanente de la relation entre auteur et metteur en scène. Relation éblouie et douloureuse, et ce que l'histoire ne sait pas, le rôle qu'aura joué Jouvét dans la tentative du jeune Gary d'accéder au statut d'auteur dramatique reconnu.

Soixante ans après ce ping-pong épistolaire entre Louis Jouvét et Romain Gary, cet acte de (re)naissance offre un angle de vue atypique et détonnant sur la matrice de notre époque qu'ont été les années 1945-1951.

Gabriel Garran



Extraits

Gary à Jouvét, le 12 mai 1950 :

*Je viens de relire ma pièce avant de vous l'envoyer. Je peux vous dire que cette fois, ça y est. Je ne sais si vous la jouerez, mais je sais maintenant que mon nom demeurera. [...]
Bref, à bientôt et que la patience me vienne en secours d'ici là.*

Jouvét à Gary, le 5 juin 1950, *télégramme* :

Merci STOP Pièce admirable mais à mon sens inachevée STOP Besoin de vous parler et de vous voir STOP Votre ami

Les Jeudis de Louis Jouvét-Romain Gary

à l'issue des représentations – attention : le jeudi, les représentations commencent à 20h.

■ jeudi 12 mars : rencontre avec Gabriel Garran et l'équipe artistique

■ jeudi 19 mars : **Le théâtre français après la libération 1945/1951** en présence de Gabriel Garran

programmation susceptible de légères modifications – entrée libre, dans la limite des places disponibles

King

de **Michel Vinaver**

mise en scène **Arnaud Meunier**

avec

Philippe Durand, Philippe Mercier, Bruno Pesenti

dramaturgie **Julien Fisera** assistantes à la mise en scène **Nathalie Matter** et **Elsa Imbert** scénographie **Camille Duchemin**
création sonore **Benjamin Jaussaud** lumières **Romuald Lesné** costumes **Sophie Schaal** assistée de **Christine Brottes** et
Patricia Faget maquillages et coiffures **Suzanne Pisteur** régie générale **Frédéric Gourdin** administration et production
Karine Branchelot assistée de **Vincent Larmet** et **Yvon Parnet**

production **Compagnie de la Mauvaise Graine, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – Scène nationale, Comédie de Reims – Centre dramatique national**

La Compagnie de la Mauvaise Graine est conventionnée par la DRAC et la Région Ile-de-France.

Le spectacle a été créé en janvier 2008 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

King de Michel Vinaver est publié aux Éditions Actes Sud, collection Babel, 1999.

petite salle

du jeudi 12 au samedi 28 mars

dates adhérents / abonnés du 12 au 28 mars

mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h30, jeudi à 19h30 et dimanche à 16h

durée 2h25 avec entracte

King, c'est l'histoire vraie de King C. Gillette : inventeur en 1895 du rasoir jetable, self-made-man devenu multimillionnaire, et par ailleurs prophète d'une société nouvelle où l'argent n'existerait plus ; société qu'il théorise dans deux ouvrages, *Le Courant humain* et *La Société du peuple*, inquiétants dans la volonté qu'ils révèlent à tout vouloir contrôler pour garantir le bonheur de chacun.

Deux facettes du même homme pour le moins antinomiques. Un trio de comédiens défend à tour de rôle, par un jeu de « collages » dramaturgiques, les idées puis la vie de cette figure double, pétrie de contradictions. Une grande fresque humaine, longue de cinquante ans, inscrite dans l'histoire du capitalisme et du xx^e siècle naissant, qui fascine le spectateur autant qu'elle le fait frémir.

Michel Vinaver fait théâtre de cette troublante énigme. Il laisse utopie, capitalisme triomphant et dérive du totalitarisme dialoguer. C'est une fable qui pose les questions, sans les résoudre : quelle place pour une société plus égalitaire et plus solidaire ? Comment concilier l'intérêt général avec l'épanouissement personnel ? Le développement économique est-il toujours synonyme de progrès ? Un théâtre politique et poétique qui intrigue, rend curieux, interroge nos propres paradoxes.

Arnaud Meunier

*Vous inventez un monde meilleur.
Six ans après vous inventez le rasoir à lames jetables.
À laquelle de vos deux inventions
attachez-vous le plus de prix ?*

Extrait de King



Entretien avec Michel Vinaver¹ in *La Terrasse* à cette nouvelle création de King, janvier 2008

Le personnage de King – à l'instar de Saint-Simon, Fourier, Marx et bien d'autres – pense avoir trouvé le moyen de rendre l'humanité heureuse et harmonieuse à perpétuité. Mais il y a une utopie supplémentaire chez lui : il bâtit son plan sur la certitude qu'il parviendra à convaincre les capitalistes de collaborer à cette remise à plat totale du système, c'est-à-dire à la destruction du capitalisme. L'énigme de ce personnage ne réside pas dans le simple fait qu'il est le fondateur d'un des premiers empires industriels et qu'il aspire à voir disparaître le capitalisme, mais également dans le fait qu'il n'a pas du tout l'air de se rendre compte que cette dualité constitue une énigme. [...] Le personnage de King ne fait preuve d'aucune sorte d'introspection, ni d'ironie à l'égard de quoi que ce soit. Mais le spectateur, lui, reçoit un message profondément ironique du fait de la jonction improbable des deux aspects de ce personnage, mais aussi de l'écart entre ce qui est entrepris et ce qui en résulte, notamment le naufrage économique de King lors de la crise de 1929 alors qu'il se sentait invincible. Une déflagration comique se produit provenant de la déception des grandes attentes de King.

Les Jeudis de King

à l'issue des représentations – attention : le jeudi, les représentations commencent à 19h30.

- jeudi 19 mars : rencontre avec **Arnaud Meunier, Michel Vinaver** et l'équipe artistique
- jeudi 26 mars : débat autour des *Villes utopiques*

programmation susceptible de légères modifications – entrée libre, dans la limite des places disponibles

¹ Né en 1927, il est un des plus grands dramaturges de notre temps, salué entre autres la saison passée pour sa pièce *Par-dessus bord* créée au TNP de Villeurbanne. Précisons qu'entre 1953 et 1980, il est à la fois cadre puis Directeur chez Gillette Entreprise et écrivain.

Spectacle tout public à partir de 10 ans

Isberg

de **Pascal Brullemans**

mise en scène **Sylvain Scott**

avec

Alexis Lefebvre...

assistante à la mise en scène **Dominique Cuerrier** scénographie **Nathalie Trépanier** paroles, musique originale et environnement sonore **Yann Perreau** lumières **Martin Gagné** costumes **Linda Brunelle** environnement sonore et réalisation **Nans Bortuzzo**

production **Théâtre Le Clou** (Québec)

Le spectacle a été créé en janvier 2008 lors d'une résidence au Théâtre du Vieux-Terrebonne.



grande salle
séance tout public mercredi 1^{er} avril à 14h
matinées scolaires ouvertes à tous voir page 31
durée 1h

La Sœur, le Petit et le Grand, en surface l'image lisse de trois adolescents, en dessous de la ligne de flottaison, trois orphelins : un accident vient de happer leurs parents. Dans le sous-sol d'une banlieue, ils mènent le combat pour une nouvelle vie. À l'horizon flotte le vaisseau d'un espoir qui apaise, avec l'art comme bouée de sauvetage. Témoignage doux-amer de la capacité, différente selon chacun, à résister à un choc, à la vie en général ; souvenir aussi de notre adolescence à tous, période extraordinaire d'envies, et pourtant si fragile.

Cette histoire est un chemin vers la vie. Elle raconte comment trois enfants refusent la réalité trop douloureuse et choisissent de se replier sur eux-mêmes pour ne garder que les souvenirs vivants. Bientôt, ils découvriront que ce naufrage les a transformés... Ne vous fiez pas aux apparences. Sous son masque mortuaire, Isberg cache une histoire d'amour. Celle de deux frères et d'une sœur qui traversent vents et marées pour faire la paix avec l'existence.

Pascal Brullemans

Le Collectionneur d'instants

texte et illustrations **Quint Buchholz**

texte français **Bernard Friot**

mise en scène **Jacques Nichet**

avec

Jacques Échantillon, Malik Richeux *violon*

assistants à la mise en scène **Stéphane Facco** et **Aurélia Guillet** musique **Malik Richeux** scénographie **Philippe Marioge**
images **Mathilde Germe** production des images **Christian Guillon** lumières **Paul Beureilles** son **Bernard Vallery**

production **Compagnie L'inattendu, Théâtre de Cornouaille – Centre de Création Musicale – Scène nationale de Quimper**
coproduction **Théâtre National de Toulouse, Scène nationale de Narbonne**

Le spectacle est créé le 5 décembre 2008 au Théâtre de Cornouaille – Scène nationale de Quimper.

Le Collectionneur d'instants de Quint Buchholz est publié aux Éditions Milan Jeunesse.

L'Arche est agent théâtral du texte représenté.

grande salle
du mardi 5 au jeudi 7 mai
dates adhérents / abonnés du 5 au 7 mai
mardi 5 mai à 20h30 et mercredi 6 mai à 14h et à 20h30
matinées scolaires ouvertes à tous voir page 31
durée environ 1h

Un vieil homme évoque son enfance lointaine pleine du souvenir heureux de ses visites chez un peintre qui habita un temps l'immeuble de ses parents. Lieu de refuge : le petit garçon vient y jouer du violon. Lieu de création : il découvre un jour les toiles jusqu'alors cachées, collection d'instants familiers où le peintre convoque des détails étranges, à l'infinie poésie. De notre quotidien, surgit un monde neuf où par la force de l'imaginaire tout devient possible.

Notre vieux monde se rajeunit par la magie d'un instant et la force des illustrations de Quint Buchholz qui viennent habiter tout l'espace : une roulotte foraine vole dans la nuit ; sous la neige au Canada passent furtivement des éléphants ; sur un lac une barque emporte un roi couronné, une fillette et un lion ; au sommet d'un phare perdu dans le brouillard, jouent deux musiciens à côté d'un cheval qui regarde ailleurs... et ainsi de suite ! Tous ces moments inattendus évoquent un conte qui se passe de mots. C'est le début d'un rêve que chacun peut prolonger en poussant la porte de sa propre imagination.

Jacques Nichet



Rencontres Ici et Là

du 12 au 17 mai dates sous réserve

le Théâtre se promène dans la Ville

L'entêtement paie : malgré les difficultés, les *Rencontres Ici et Là* 2008 ont eu lieu et ont connu un succès incontestable auprès des 2 500 spectateurs touchés en cinq jours. Il n'y a aucune raison de renoncer à faire en sorte que le Théâtre se déplace dans la Ville à la rencontre des habitants d'Aubervilliers : en mai 2009 se déroulera donc la 4^e édition des *Rencontres Ici et Là*, avec le soutien de la Région Ile-de-France et de la Ville d'Aubervilliers.

Le Théâtre de la Commune partira à nouveau s'installer dans les quartiers, avec des spectacles mêlant le théâtre à différentes formes esthétiques : marionnette, jongle, musique, arts plastiques, cirque... pour tisser d'autres liens, inventer d'autres façons de conquérir le public.

La saison passée, en mai 2008, sur les 50 représentations des *Rencontres*, 42 ont eu lieu avec des spectacles faits pour de petits groupes, entre 20 et 40 spectateurs, afin de privilégier une plus grande proximité avec les spectacles et les artistes. La Villa Mais d'Ici et la compagnie Les Grandes Personnes qui y réside, l'association Épicéas (Épicerie solidaire d'Aubervilliers), l'EPS Ville Évrard, la Médiathèque André Breton, La Fabrique de mouvements, le Foyer ADEF de la rue Hémet, et de nombreuses autres associations, ou acteurs municipaux, nous ont accompagnés et aidés à rassembler, autour des artistes, des Albertivillariens qui n'avaient pas l'habitude d'aller au théâtre. Dans le même temps, le Théâtre ouvrait sa grande salle au Collectif ESORS (Et Si On Réenchantait le Social), ou aux jeunes des Lycées Le Corbusier ou d'Alembert et du Collège Rosa Luxemburg d'Aubervilliers, pour qu'ils y construisent et y présentent leurs ateliers-spectacles. Le bar des Rencontres est devenu le point de rendez-vous nocturne, pour poursuivre les soirées en compagnie de comédiens, de musiciens ou de slammeurs. Pour la première année aussi, en clôture des *Rencontres*, la place de la Mairie s'est animée pour une courte après-midi avec jongleur et fanfares... Un joli moment entre pluie et soleil, à développer.

Les *Rencontres Ici et Là* 2009 porteront l'ambition renouvelée et toujours battante d'aller au plus près des gens, de vouloir les surprendre et les séduire là où ils vivent et là où ils n'attendent pas le théâtre... ailleurs, autrement.

Les Lundis du Collège de France à Aubervilliers 2008/2009

Les conférences du Collège de France à Aubervilliers, initiées par Carlo Ossola et Jack Ralite, rencontrent depuis deux ans un succès de plus en plus grand auprès de tous ceux pour qui curiosité, intelligence, érudition et ouverture d'esprit sont des valeurs importantes de la vie citoyenne. Plusieurs d'entre elles ont déjà eu lieu au Théâtre de la Commune et durant la saison *Idéals*, quatre de ces conférences viennent s'intégrer à notre programmation, dans le cadre des débats, des rencontres et des échanges qui prolongent naturellement la vie artistique de notre maison.

Concepts et réalité

au Théâtre de la Commune – petite salle

- lundi 15 décembre à 19h
Émotion, raison et décision
conférence d'*Alain Berthoz* Professeur au Collège de France, Chaire de Physiologie de la perception et de l'action
- lundi 9 février à 19h
Lumière et couleur
conférence de *Jacques Livage* Professeur au Collège de France, Chaire de Chimie de la matière condensée
- lundi 6 avril à 19h
La révolution numérique
conférence de *Gérard Berry* Directeur scientifique, Chaire d'Innovation technologique-Liliane Bettencourt
- lundi 4 mai à 19h
Atome et lumière
conférence de *Serge Haroche* Professeur au Collège de France, Chaire de Physique quantique

et également au **Lycée Le Corbusier**, 44 rue Léopold Réchossière, Aubervilliers

- lundi 6 octobre à 19h : **Risques, prédictions, prévention en Médecine**
conférence de *Pierre Corvol* Professeur au Collège de France, Chaire de Médecine expérimentale
- lundi 17 novembre à 19h : **La neuropharmacologie : implications en psychiatrie et neurologie**
conférence de *Jacques Glowinski* Professeur honoraire au Collège de France, Chaire de Neuropharmacologie
- lundi 23 mars à 19h : **Risques, prédictions et prévention en Sciences de la Terre**
conférence de *Xavier Le Pichon* Professeur au Collège de France, Chaire de Géodynamique
- lundi 8 juin à 19h : **Santé et développement durable**
conférence de *Philippe Kourilsky* Professeur au Collège de France, Chaire d'Immunologie moléculaire

Les Lundis du Collège de France à Aubervilliers sont organisés par le Collège de France et la Ville d'Aubervilliers avec le soutien de la Fondation EDF DiversiTerre, de la Fondation Hugot du Collège de France avec la collaboration de France Culture et en partenariat avec le Lycée Le Corbusier d'Aubervilliers, le Conservatoire Régional 93 d'Aubervilliers-La Courneuve et le Théâtre de la Commune – CDN d'Aubervilliers.

entrée libre, dans la limite des places disponibles

réservations indispensables au 06 21 20 59 55 du lundi au vendredi de 9h à 17h

Les Dîners du Théâtre au bar de la Commune

Le temps de ces soirées « Dîners du Théâtre », le public est accueilli en *convive* pour y satisfaire à la fois sa gourmandise et sa curiosité. Entre les mets, les lumières s'éteignent. Place aux auteurs, aux comédiens, aux musiciens... Des moments précieux parce que rares. Chaque dîner est unique : à chaque soirée son menu – rencontre théâtrale ou musicale, rencontre gustative – préparé pour être partagé entre amis, voisins ou avec d'autres spectateurs... Et pour y prendre le temps d'échanger sur le dernier spectacle vu ou le dernier livre lu, tout simplement.

convive : Lat. conviva, de convivere, de cum, avec, et vivere, vivre.
in Dictionnaire Le Littré

programmation en cours

Les Dîners s'annoncent au fil de la saison, selon les rencontres et les découvertes encore à faire... En attendant, inscrivez-vous dès le 27 août à deux Dîners déjà confirmés :

- jeudi 23 octobre à 19h30

La ballade de Simone

lecture musicale de **Simone de Beauvoir** par **Michelle Brûlé** et **Odja Llorca**

mise en scène **Nadine Darmon** adaptation **Michelle Brûlé**

textes extraits du *Deuxième Sexe*, des *Lettres à Nelson Algren* et de *La Force des choses* © Gallimard

- mardi 3 février à 19h30

En quête de bonheur

oratorio poétique et philosophique par la compagnie **La Mauvaise Graine**

mise en scène **Arnaud Meunier** assisté d'**Elsa Imbert** avec **Loïc Le Roux**, **Nathalie Matter** et **Stéphane**

Piveteau musique **Régis Huby**

textes de **Baudelaire**, **Michaux**, **Sarraute**, **Voltaire**, **Pascal**, **Rousseau**, **Salvyre**, **Gide**, **Cioran**, **Le Clézio**, etc.

Les places étant limitées, il est indispensable de réserver à l'avance.

22€ plein tarif / 16€ adhérents, abonnés et Albertivillariens (boissons non comprises)

Matinées scolaires

ouvertes à tous

Les matinées scolaires, c'est une occasion pour le Théâtre d'aller à la rencontre des jeunes et de leur proposer des moments privilégiés. Partagez-les avec vos élèves ou vos enfants. Nous proposons, sur demande, des préparations en classe, des rencontres avec les équipes artistiques, des visites du Théâtre... voir page 36



Les Sorcières

tout public à partir de 8 ans

de **Roald Dahl**

adaptation **David Wood**

mise en scène **Sylvain Maurice**

adaptation scénique **Sylvain Maurice et Laure Bonnet**



grande salle
matinées scolaires **jeudi 11 décembre à 14h et vendredi 12 décembre à 10h et à 14h**
pour en savoir plus sur la pièce et connaître les horaires tout public voir page 14
durée 1h10

Isberg

tout public à partir de 10 ans

de **Pascal Brullemans**

mise en scène **Sylvain Scott**

grande salle
matinées scolaires **jeudi 2 et vendredi 3 avril à 10h et à 14h**
pour en savoir plus sur la pièce et connaître les horaires tout public voir page 26
durée 1h

Le Collectionneur d'instant

tout public à partir de 8 ans

texte et illustrations **Quint Buchholz**

texte français **Bernard Friot**

mise en scène **Jacques Nichet**

grande salle
matinées scolaires **mardi 5 et jeudi 7 mai à 14h**
pour en savoir plus sur la pièce et connaître les horaires tout public voir page 27
durée environ 1h

Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT
PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre,
la musique, la danse, l'art...
Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama.





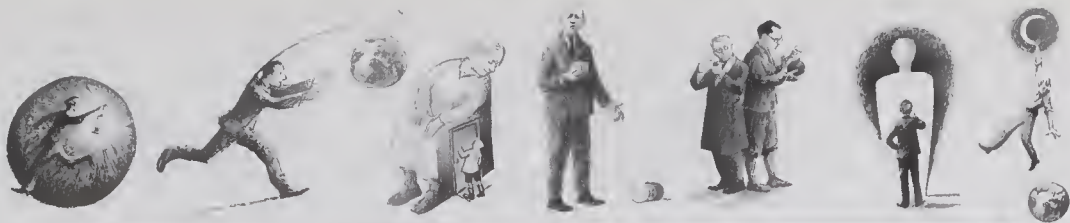
La saison 2008/2009, c'est aussi...

Les Jeudis du Théâtre

Les cartes blanches • Les débats

Les rencontres • Les expositions

Les ateliers • Les partenariats •••



Ateliers et autres activités en milieu scolaire

Les partenariats avec les établissements scolaires

Le Théâtre de la Commune mène un travail d'accompagnement artistique, éducatif et culturel avec plus d'une centaine d'établissements scolaires pour lesquels il organise des préparations, des visites du Théâtre, des rencontres avec les équipes de création autour des spectacles. La saison dernière, 4 800 élèves venant d'Aubervilliers, du Département de la Seine-Saint-Denis et de la Région Ile-de-France, ont été accueillis dans nos salles.

Il met également en place des ateliers de jeu avec certains établissements scolaires, financés par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, par les Rectorats des Académies de Créteil et de Paris et par l'Inspection Académique de la Seine-Saint-Denis.

Il poursuit une activité déjà engagée depuis plusieurs années avec :

- les Lycées Le Corbusier, d'Alembert et Henri Wallon d'Aubervilliers (option facultative)
- le Lycée Lamartine de Paris (option obligatoire et option facultative)
- le Collège Jean Moulin d'Aubervilliers (atelier artistique)
- le Collège Jean Vilar de La Courneuve (comité de lecture et atelier artistique).

C'est dans un esprit de développement des partenariats que notre équipe reste à l'écoute des enseignants pour développer ensemble des actions pédagogiques et artistiques autour de la thématique de la saison, d'un ou plusieurs spectacles...

Des références de textes, des dossiers dramaturgiques, des affiches, des tracts concernant les spectacles sont disponibles sur demande.

contact : Jean-Baptiste Moreno au 01 48 33 85 66 / jb.moreno@theatredelacommune.com

Le Théâtre de la Commune est partenaire de
l'association *Citoyenneté Jeunesse* (www.citoyennete-jeunesse.org)
et du dispositif *Tick'Art* (www.iledefrance.fr/tickart).



Ateliers tout public

Le théâtre est aussi un lieu de partage, d'apprentissage, de dialogue entre générations et entre différents milieux sociaux. Chaque année, 6 000 à 7 000 spectateurs d'Aubervilliers et d'ailleurs participent à de nombreuses actions autour des spectacles : ateliers, répétitions ouvertes, visites du Théâtre, lectures, débats... L'occasion de se rencontrer différemment, en toute convivialité, au bar du Théâtre par exemple, où il fait bon prolonger une soirée, discuter avec les équipes artistiques, faire et défaire le monde.

Un atelier de critique théâtrale

Devenez critique de théâtre, le temps d'un atelier : apprenez à décrypter une mise en scène et confrontez vos points de vue de spectateur. Tout au long de la saison, des rendez-vous ponctuels vous seront proposés autour des spectacles du Théâtre de la Commune et du Théâtre Gérard Philipe. Vous pourrez ainsi rencontrer les équipes artistiques et participer à des séances d'écriture encadrées par un journaliste professionnel, qui vous aidera à formuler vos analyses critiques.

Ouvert à tous – Participation : 90€ (incluant un abonnement/adhésion au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis et au Théâtre de la Commune, six spectacles et des ateliers d'écriture journalistique).

En collaboration avec le TGP de Saint-Denis et le journal l'Humanité

renseignements et inscriptions : Lucie Pouille au 01 48 33 85 65 / l.pouille@theatredelacommune.com

Un atelier intergénérationnel

Initié en 2006 et repris en 2007, cet atelier propose à des habitants d'Aubervilliers de générations différentes, qui n'ont pas l'habitude de fréquenter un théâtre, de découvrir des spectacles, puis de s'initier à l'analyse critique et à la formulation de leur opinion par l'écrit.

De septembre à décembre 2008, les participants verront quatre à cinq spectacles, rencontreront dans une atmosphère chaleureuse les artistes et l'équipe du Théâtre, accompagnés par une journaliste, qui les aidera ensuite à passer à la rédaction d'un point de vue.

Intervenante : Aline Pailler *journaliste*

Atelier gratuit – Ouvert aux personnes suivies par l'association Épicéas (Épicerie solidaire d'Aubervilliers) ou par les structures sociales et d'aide à l'insertion de la Ville d'Aubervilliers, et aux personnes en situation de recherche d'emploi ou RMIstes.

Dans le cadre du Contrat Urbain de Cohésion sociale, Aubervilliers

renseignements et inscriptions : Véronique Aubert au 01 48 33 16 16 / rp@theatredelacommune.com

Les actions avec Épicéas, Epicerie solidaire d'Aubervilliers

Cette saison encore se poursuit, en collaboration avec Épicéas, un ensemble d'actions menées depuis près de huit ans en direction des plus défavorisés, leur permettant d'avoir accès au Théâtre : visites, rencontres avec les artistes et places de spectacles à 1€. Pour la troisième année, Épicéas et le Théâtre de la Commune souhaiteraient mettre en place un atelier de découverte théâtrale, permettant à des personnes en grande précarité de s'initier au jeu théâtral ou au travail d'écriture.

renseignements auprès du Théâtre de la Commune :

Véronique Aubert au 01 48 33 16 16 / rp@theatredelacommune.com

renseignements auprès d'Épicéas au 01 53 56 11 90



Les étudiants et le Théâtre de la Commune

Les partenariats avec les Universités

L'Université Paris 8

Le Théâtre de la Commune est depuis dix ans partenaire de l'Université Paris 8 à Saint-Denis notamment avec l'A.C.A. (Service d'Action Culturelle et Artistique de Paris 8) et avec l'Institut d'Études Européennes de l'Université (Masters 1 et 2).

L'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle

Le Théâtre de la Commune est depuis deux ans partenaire de l'Institut d'Études Théâtrales de l'Université Paris 3 dans le cadre du Master 2 professionnel « Métiers de la production théâtrale ».

Le Théâtre

- collabore depuis plusieurs années avec des services culturels et des billetteries d'universités et de grandes écoles : Paris 1 – Panthéon Sorbonne ● Paris 3 – Sorbonne Nouvelle (Service culturel) ● Paris 4 – Sorbonne ● Paris 7 – Jussieu ● Paris 8 – Saint-Denis (SACSO et A.C.A.) ● Paris 9 – Dauphine ● Paris 10 – Nanterre ● École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (Artère Théâtre) ● Bureau des Arts de Sciences Po ● Crous de Paris ● Kiosque Jeunes...
- accueille régulièrement aux spectacles et aux débats les étudiants de classes préparatoires, d'associations étudiantes, d'universités et de grandes écoles de la Région Ile-de-France.
- est aussi un lieu de stage et de formation pour de nombreux jeunes en voie de professionnalisation.

Le Théâtre de la Commune reste à l'écoute des associations étudiantes, des établissements universitaires, des services culturels et des étudiants désirant développer un projet autour de la thématique de la saison, d'un ou plusieurs spectacles...

contact : Jean-Baptiste Moreno au 01 48 33 85 66 / jb.moreno@theatredelacommune.com



Tarif étudiant et – de 25 ans 11€
Profitez de l'adhésion Carte 2 pour sortir entre amis à petits prix
11€ la carte puis 7€ par spectacle



C'est ailleurs mais c'est bien aussi...

Une association pour les collectivités : Ticket-Théâtre(s)

Très simple à utiliser, le Ticket-Théâtre(s) permet aux salariés et à leur famille de découvrir un très grand nombre de spectacles tout au long de la saison.

Proposez à votre comité d'entreprise ou votre association d'adhérer à l'Association Ticket-Théâtre(s). Vous aurez ainsi accès aux programmations de 18 théâtres de Paris et de la proche banlieue au tarif unique de 12€.

renseignements : www.ticket-theatre.com ou au Théâtre de la Commune
Lucie Pouille au 01 48 33 85 65 / l.pouille@theatredelacommune.com

Les théâtres de l'association : Théâtre 13 • Théâtre 71 – Scène nationale de Malakoff
• Théâtre de l'Aquarium • Centre dramatique national de Montreuil • Théâtre de la Cité Internationale • Théâtre de la Commune – CDN d'Aubervilliers • Théâtre Firmin Gémier d'Antony • Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis • Théâtre du Lierre • Théâtre Ouvert • Théâtre Romain Rolland de Villejuif • Théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses • Théâtre-Studio d'Alfortville • Théâtre de la Tempête • Le Tarmac de la Villette
• Le Forum du Blanc-Mesnil – Scène conventionnée • La Maison de la Poésie • L'Espace 1789 de Saint-Ouen.

Des théâtres partenaires

Le Théâtre de la Commune est partenaire de théâtres de la Région Ile-de-France : la carte d'abonnement et la carte d'adhésion du Théâtre de la Commune vous donnent droit à des tarifs réduits dans ces structures, pendant toute la saison ou seulement pour certains spectacles (renseignements dans les différents lieux concernés). Si vous êtes abonné à l'un de ces théâtres, profitez au Théâtre de la Commune du tarif réduit de 16€, tout au long de la saison.

- Théâtre de l'Agora – Évry
- Scène nationale de Sénart
- La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée
- MC 93 Bobigny
- Parc et Grande Halle de la Villette
- Théâtre de la Bastille
- Théâtre Nanterre-Amandiers
- La Scène Watteau – Nogent-sur-Marne
- Théâtre des Quartiers d'Ivry

ainsi que tous les théâtres du réseau Ticket-Théâtre(s) voir liste ci-dessus



Les tournées du Théâtre de la Commune

Une partie importante de l'activité du Théâtre de la Commune est consacrée aux tournées grâce auxquelles nous rencontrons un public toujours plus important. La saison passée, *La maman bohème* suivi de *Médée* mis en scène par Didier Bezace, *La Tige, le poil et le neutrino* de et par Thierry Gibault, collaboration artistique Didier Bezace, *Les Ch'mins d'Cuté* de Daniel Delabesse, collaboration artistique Laurent Caillon, ont sillonné la France. En 2007/2008, il y a eu ainsi au total 77 représentations dans 24 villes et 22 600 spectateurs touchés par les représentations en tournées.

Conversations avec ma mère

d'après le film argentin *Conversaciones con Mamá* de Santiago Carlos Ovés, adaptation théâtrale Jordi Galceran, mise en scène Didier Bezace, Laurent Caillon et Dyssia Loubatière

Du 8 au 18 janvier 2009 (relâches les 12, 13 et 14), Les Gémeaux, Scène nationale, Sceaux
Les 21 et 22 janvier 2009, La Coursive, Scène nationale, La Rochelle

Le 2 février 2009, L'ABC (Association Bourguignonne Culturelle), Théâtre des Feuillants, Dijon

Du 5 au 7 février 2009, Théâtre des Treize Vents, Centre dramatique national Montpellier-Languedoc-Roussillon

Du 10 au 13 février 2009, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale

Les 17 et 18 février 2009, L'Hippodrome, Scène nationale de Douai

Du 24 au 26 février 2009, Le Théâtre, Scène nationale de Narbonne

Les 3 et 4 mars 2009, L'apostrophe, Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, Théâtre des Arts, Cergy

calendrier
tarifs
abonnements / adhésions
infos pratiques



Calendrier 2008/2009

Dates adhérents / abonnés en rouge

RAPPEL

En dehors des dates adhérents / abonnés,

le tarif adhérent passe de 7€ à 11€

le tarif abonné passe de 11€ à 16€.



Les Lundis du Collège de France à Aubervilliers

Au Théâtre de la Commune, ils ont lieu dans la petite salle.

Les jeudis, ça commence plus tôt ! 19h30 ou 20h

le temps de se retrouver à l'issue de la représentation autour d'un débat, d'une carte blanche...

Septembre

	Grande salle	Petite salle
Lu 1		
Ma 2		
Me 3		
Je 4		
Ve 5		
Sa 6		
Di 7		
Lu 8		
Ma 9		
Me 10		
Je 11		
Ve 12		
Sa 13		
Di 14		
Lu 15		
Ma 16		
Me 17		
Je 18		
Ve 19		
Sa 20		
Di 21		
Lu 22		
Ma 23	Rosa, la vie 21h00	
Me 24		
Je 25		Conversations avec ma mère 20h00
Ve 26		Conversations avec ma mère 21h00
Sa 27		Conversations avec ma mère 21h00
Di 28		Conversations avec ma mère 16h30
Lu 29		Relâche
Ma 30		Conversations avec ma mère 21h00

Octobre

	Petite salle	Pantin salle Jacques Brel
Me 1	Conversations avec ma mère 21h00	
Je 2	Conversations avec ma mère 20h00	
Ve 3	Conversations avec ma mère 21h00	
Sa 4	Conversations avec ma mère 21h00	
Di 5	Conversations avec ma mère 16h30	
Lu 6	Relâche	
Ma 7	Conversations avec ma mère 21h00	Le Silence des communistes 20h30
Me 8	Conversations avec ma mère 21h00	Le Silence des communistes 20h30
Je 9	Conversations avec ma mère 20h00	Le Silence des communistes 20h30
Ve 10	Conversations avec ma mère 21h00	Le Silence des communistes 20h30
Sa 11	Conversations avec ma mère 21h00	Le Silence des communistes 20h30
Di 12	Conversations avec ma mère 16h30	
Lu 13	Relâche	
Ma 14	Conversations avec ma mère 21h00	
Me 15	Conversations avec ma mère 21h00	
Je 16	Conversations avec ma mère 20h00	
Ve 17	Conversations avec ma mère 21h00	
Sa 18	Conversations avec ma mère 21h00	
Di 19	Conversations avec ma mère 16h30	
Lu 20		
Ma 21		
Me 22		
Je 23	Diner au bar 19h30	
Ve 24		
Sa 25		
Di 26		
Lu 27		
Ma 28		
Me 29		
Je 30		
Ve 31		Grande salle Aden Arabie 21h00

Novembre

	Grande salle	Petite salle
1	Aden Arabie 21h00	
2	Aden Arabie 16h30	
3	Relâche	
4	Aden Arabie 21h00	
5	Aden Arabie 21h00	
6	Aden Arabie 20h00	
7	Aden Arabie 21h00	
8	Aden Arabie 21h00	
9	Aden Arabie 16h30	
10	Relâche	
11	Aden Arabie 21h00	
12	Aden Arabie 21h00	
13	Aden Arabie 20h00	
14	Aden Arabie 21h00	De Gaulle en mai 20h30
15	Aden Arabie 21h00	De Gaulle en mai 20h30
16	Aden Arabie 16h30	De Gaulle en mai 16h00
17	Relâche	Relâche
18	Aden Arabie 21h00	De Gaulle en mai 20h30
19	Aden Arabie 21h00	De Gaulle en mai 20h30
20	Aden Arabie 20h00	De Gaulle en mai 19h30
21	Aden Arabie 21h00	De Gaulle en mai 20h30
22	Aden Arabie 21h00	De Gaulle en mai 20h30
23	Aden Arabie 16h30	De Gaulle en mai 16h00
24	Relâche	Relâche
25	Aden Arabie 21h00	De Gaulle en mai 20h30
26	Aden Arabie 21h00	De Gaulle en mai 20h30
27	Aden Arabie 20h00	De Gaulle en mai 19h30
28	Aden Arabie 21h00	De Gaulle en mai 20h30
29	Aden Arabie 21h00	De Gaulle en mai 20h30
30	Aden Arabie 16h30	De Gaulle en mai 16h00

Décembre

	Grande salle	Petite salle
Lu 1		
Ma 2		
Me 3		
Je 4		
Ve 5		
Sa 6		
Di 7		
Lu 8		
Ma 9		
Me 10		
Je 11	Les Sorcières 14h00	
Ve 12	Les Sorcières 10h00/14h00	
Sa 13	Les Sorcières 15h00/19h00	
Di 14		
Lu 15		Lundi du Collège de France 19h00
Ma 16		
Me 17		Cabaret des Utopies 21h00
Je 18		Cabaret des Utopies 20h00
Ve 19	Le Chant des Balles 20h30	Cabaret des Utopies 21h00
Sa 20	Le Chant des Balles 18h00	Cabaret des Utopies 21h00
Di 21	Le Chant des Balles 16h00	
Lu 22		
Ma 23		
Me 24		
Je 25		
Ve 26		
Sa 27		
Di 28		
Lu 29		
Ma 30		
Me 31		

Janvier

	Grande salle		Petite salle	
Je 1				
Ve 2				
Sa 3				
Di 4				
Lu 5				
Ma 6				
Me 7				
Je 8				
Ve 9			amour/variations	21h00
Sa 10			amour/variations	21h00
Di 11			amour/variations	16h30
Lu 12			Relâche	
Ma 13			amour/variations	21h00
Me 14			amour/variations	21h00
Je 15			amour/variations	20h00
Ve 16			amour/variations	21h00
Sa 17	Jeux Doubles	20h30	amour/variations	21h00
Di 18	Jeux Doubles	16h00	amour/variations	16h30
Lu 19	Relâche		Relâche	
Ma 20	Jeux Doubles	20h30	amour/variations	21h00
Me 21	Jeux Doubles	20h30	amour/variations	21h00
Je 22	Jeux Doubles	19h30	amour/variations	20h00
Ve 23	Jeux Doubles	20h30	amour/variations	21h00
Sa 24	Jeux Doubles	20h30	amour/variations	21h00
Di 25	Jeux Doubles	16h00	amour/variations	16h30
Lu 26	Relâche			
Ma 27	Jeux Doubles	20h30		
Me 28	Jeux Doubles	20h30		
Je 29	Jeux Doubles	19h30		
Ve 30	Jeux Doubles	20h30		
Sa 31	Jeux Doubles	20h30		

Février

	Grande salle	
Di 1	Jeux Doubles	16h00
Lu 2		
Ma 3	Dîner au bar	19h30
Me 4		
Je 5		
Ve 6		
Sa 7		
Di 8		
Lu 9	Lundi du Collège de France	19h00
Ma 10		
Me 11		
Je 12		
Ve 13		
Sa 14		
Di 15		
Lu 16		
Ma 17		
Me 18		
Je 19		
Ve 20		
Sa 21		
Di 22		
Lu 23		
Ma 24		
Me 25		
Je 26		
Ve 27		
Sa 28		

Mars

	Grande salle		Petite salle	
Di 1				
Lu 2				
Ma 3				
Me 4				
Je 5	Louis Jouvét-Romain Gary	20h00		
Ve 6	Louis Jouvét-Romain Gary	21h00		
Sa 7	Louis Jouvét-Romain Gary	21h00		
Di 8	Louis Jouvét-Romain Gary	16h30		
Lu 9	Relâche			
Ma 10	Louis Jouvét-Romain Gary	21h00		
Me 11	Louis Jouvét-Romain Gary	21h00		
Je 12	Louis Jouvét-Romain Gary	20h00	King	19h30
Ve 13	Louis Jouvét-Romain Gary	21h00	King	20h30
Sa 14	Louis Jouvét-Romain Gary	21h00	King	20h30
Di 15	Louis Jouvét-Romain Gary	16h30	King	16h00
Lu 16	Relâche		Relâche	
Ma 17	Louis Jouvét-Romain Gary	21h00	King	20h30
Me 18	Louis Jouvét-Romain Gary	21h00	King	20h30
Je 19	Louis Jouvét-Romain Gary	20h00	King	19h30
Ve 20	Louis Jouvét-Romain Gary	21h00	King	20h30
Sa 21	Louis Jouvét-Romain Gary	21h00	King	20h30
Di 22			King	16h00
Lu 23			Relâche	
Ma 24			King	20h30
Me 25			King	20h30
Je 26			King	19h30
Ve 27			King	20h30
Sa 28			King	20h30
Di 29				
Lu 30				
Ma 31				

Avril

	Grande salle	
Me 1	Isberg	14h00
Je 2	Isberg	10h00/14h00
Ve 3	Isberg	10h00/14h00
Sa 4		
Di 5		
Lu 6	Lundi du C. de F.	19h
Ma 7		
Me 8		
Je 9		
Ve 10		
Sa 11		
Di 12		
Lu 13		
Ma 14		
Me 15		
Je 16		
Ve 17		
Sa 18		
Di 19		
Lu 20		
Ma 21		
Me 22		
Je 23		
Ve 24		
Sa 25		
Di 26		
Lu 27		
Ma 28		
Me 29		
Je 30		

Mai

	Grande salle	
Ve 1		
Sa 2		
Di 3		
Lu 4	Lundi du Collège de France	19h
Ma 5	Le Collectionneur	14h00/20h30
Me 6	Le Collectionneur	14h00/20h30
Je 7	Le Collectionneur	14h00
Ve 8		
Sa 9		
Di 10		
Lu 11		
Ma 12	Rencontres Ici et Là	
Me 13	Rencontres Ici et Là	
Je 14	Rencontres Ici et Là	
Ve 15	Rencontres Ici et Là	
Sa 16	Rencontres Ici et Là	
Di 17	Rencontres Ici et Là	
Lu 18		
Ma 19		
Me 20		
Je 21		
Ve 22		
Sa 23		
Di 24		
Lu 25		
Ma 26		
Me 27		
Je 28		
Ve 29		
Sa 30		
Di 31		

Tarifs / Billetterie / Location

Règlement des places à l'avance obligatoire

En raison du très grand nombre de désistements sur les réservations non réglées à l'avance, nous ne sommes plus en mesure de prendre de réservations non accompagnées de paiement.

Report en cas d'empêchement

En cas d'empêchement, pensez à libérer vos places : un seul report sera possible, dans la limite des places disponibles et sous réserve d'avoir prévenu au minimum 24 heures à l'avance.

Placement numéroté et placement libre

Le placement numéroté est garanti jusqu'à 5 minutes avant l'horaire affiché de la représentation. Au-delà, le placement devient libre.

Accès à la salle

Après le lever du rideau, l'accès à la salle n'est plus garanti.

Justificatifs et tarifs réduits

Les tarifs réduits, invitations comprises, sont valables uniquement sur présentation d'un justificatif au moment du retrait des billets.

Abonnement / Adhésion

Avantages Abonnement / Adhésion

- souscription tout au long de l'année – validité du 27 août 2008 au 30 juin 2009
- les informations sur les activités du Théâtre de la Commune vous sont adressées à domicile
- réductions sur les spectacles et les Dîners du Théâtre au bar de la Commune
- libre choix des dates dans les périodes adhérents / abonnés et un changement de date possible par spectacle (dans la limite des places disponibles)
- tarif préférentiel pour une personne vous accompagnant : 16€
- réduction dans d'autres théâtres (voir page 39).

Dates adhérents / abonnés

Afin d'éviter les « engorgements » des dernières représentations et surtout afin de pouvoir leur proposer des tarifs qui restent très avantageux, nous demandons à nos adhérents et abonnés de s'inscrire sur une période précise dite « Dates adhérents / abonnés », correspondant aux premières semaines de représentations.

Au-delà de cette période qui reste longue (au moins deux semaines), il ne nous est plus possible de maintenir ces tarifs, la billetterie étant un élément indispensable et nécessaire à l'équilibre fragile de notre budget. Les réservations restent possibles, à des tarifs encore préférentiels : le tarif abonné passe de 11€ à 16€, le tarif adhérent passe de 7€ à 11€.

Tarifs hors Rencontres Ici et Là

■ Plein tarif hors <i>Le Silence des communistes</i>	22€
■ Collectivités / + de 60 ans / habitants du 93 / personnes à mobilité réduite / groupes à partir de 5 personnes / abonnés des théâtres partenaires	16€
■ Plein tarif pour <i>Le Silence des communistes</i>	14€
■ Collectivités adhérentes Ticket-Théâtre(s)	12€
■ Albertivillariens / étudiants / moins de 25 ans / lycéens / collégiens / intermittents / chômeurs / adultes pour les Spectacles tout public	11€
■ Enfants jusqu'à 12 ans (pour tous les spectacles) / scolaires (uniquement pour les Spectacles tout public)	5€

Tous les tarifs réduits sont valables uniquement sur présentation d'un justificatif au moment du retrait des billets.

Abonnement 3 spectacles hors Rencontres Ici et Là

- Vous choisissez 3 spectacles de la saison et bénéficiez d'un tarif à 11€ par spectacle.
 - Au moment de la souscription, nous vous demandons de choisir la date de votre premier spectacle, et nous vous conseillons de réserver pour les spectacles suivants.
 - Vous pouvez toujours décider, en cours de saison, d'ajouter un nouveau spectacle (tarif du spectacle supplémentaire : 16€).
- **3 spectacles** 33€

En dehors des dates abonnés, le tarif abonné passe de 11€ à 16€.

Adhésion saison hors Rencontres Ici et Là

- Vous souhaitez venir souvent au Théâtre de la Commune, mais vous ne voulez pas choisir à l'avance les spectacles, ou les dates : vous prenez d'abord la Carte Adhésion, puis vous ne payez que 7€ par spectacle.

➤ Carte 1

avant le 12 octobre

coût de la carte 16€, puis 7€ par spectacle

après le 12 octobre

coût de la carte 22€, puis 7€ par spectacle

➤ Carte 2 Albertivillariens / étudiants / moins de 25 ans / intermittents / chômeurs

coût de la carte 11€, puis 7€ par spectacle

➤ Carte 3 Scolaires en groupe

coût de la carte 10€, puis 5€ par spectacle

En dehors des dates adhérents, le tarif adhérent passe de 7€ à 11€.

- Pour les spectacles qui se jouent sur de courtes périodes, nous vous conseillons vivement de réserver à l'avance.
- Les abonnements et les adhésions sont strictement nominatifs et ne donnent droit qu'à une seule entrée par spectacle, dans la limite des places disponibles.
- Avantages Abonnés / Adhérents voir page 45.

Abonnement 3 spectacles Adhésion saison

Avant le 12 octobre 2008

l'Adhésion saison / carte 1 est à 16€ (au lieu de 22€) puis 7€ par spectacle.

M. Mme Mlle Nom

Prénom

Collectivité

N°..... Rue Bât/Esc/Appt

Ville Code postal

Tél. professionnel Tél. personnel

Email

Abonnement 3 spectacles X 33€ =

Adhésion saison / carte 1 X 16€ =
Adhésions prises avant le 12 octobre 2008

Adhésion saison / carte 1 X 22€ =
Adhésions prises après le 12 octobre 2008

Adhésion saison / carte 2 X 11€ =
Albertivillariens / étudiants / moins de 25 ans / intermittents / chômeurs

Adhésion saison / carte 3 Scolaires en groupe X 10€ =

avec spectacle(s) pour les adhérents X 7€ =

avec spectacle(s) supplémentaire(s) X 16€ =
pour les abonnés

avec place(s) accompagnateur(s) X 16€ =

avec place(s) enfant(s) moins de 12 ans X 5€ =
et scolaires en groupe

espèces chèque carte bancaire

Total

Ce bulletin est téléchargeable sur le site du théâtre : theatredelacommune.com



france
inter
franceinter.com

INFO

Le sept dix

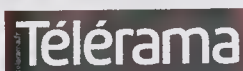
NICOLAS DEMORAND
7H - 10H

FRANCE INTER : LA DIFFÉRENCE.

Le Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers
est subventionné par :



Les partenaires du Théâtre de la Commune
Centre dramatique national d'Aubervilliers :



Comment se rendre au Théâtre de la Commune

■ Métro

Ligne 7 : direction "La Courneuve" – station "Aubervilliers-Pantin-Quatre Chemins"

Sortir en tête de rame – Avenue de la République côté n° impairs

puis 10mn à pied ou 3mn en bus

Bus n°150 (Pierrefitte – Stains RER) ou n°170 (St Denis – La Poterie) : station "André Karman"

Prendre la rue Edouard Poisson en face de l'arrêt

■ Autobus

150 ou 170 arrêt "André Karman"

De Paris n°65 / direction "Mairie d'Aubervilliers" – arrêt "Villebois-Mareuil" puis prendre

la première rue à droite

■ Voiture

Par la Porte de la Villette ou la Porte d'Aubervilliers, suivre direction "Aubervilliers centre". Parking gratuit.

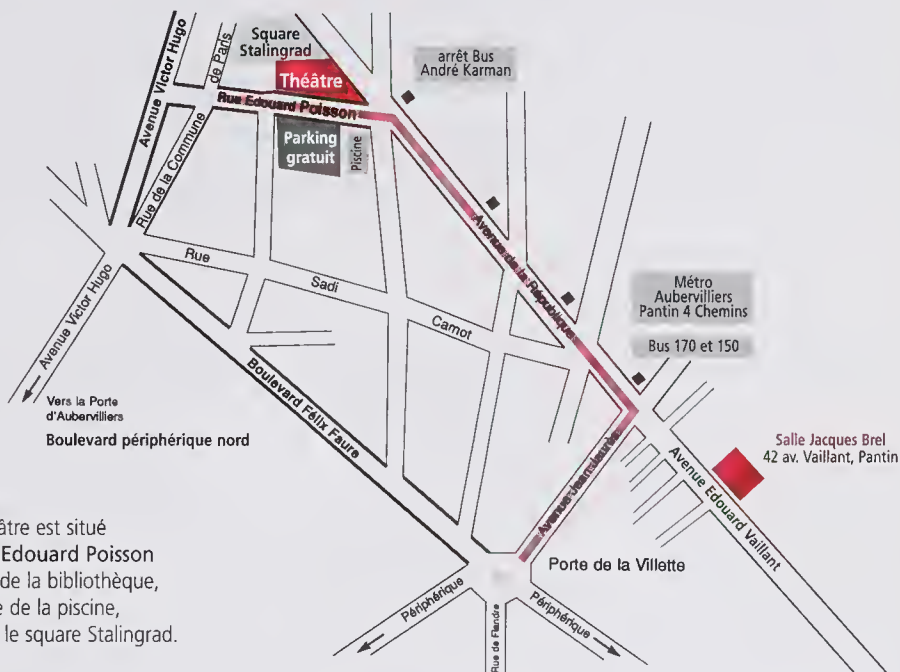
■ Vélib'

Station Vélib' Métro Porte de la Villette, puis 7 min en bus n°150 (Pierrefitte – Stains RER) : station "André Karman".

Prendre la rue Edouard Poisson en face de l'arrêt

🚌 La navette

Le Théâtre de la Commune met à votre disposition une navette retour gratuite du mardi au samedi – dans la limite des places disponibles. Cette navette dessert les stations "Porte de la Villette", "Stalingrad", "Gare de l'Est" et "Châtelet".



Le Théâtre est situé
2, rue Edouard Poisson
à côté de la bibliothèque,
en face de la piscine,
devant le square Stalingrad.



Vous mourez de modestie,
osez désirer, soyez insatiables,
délivrez les forces terribles qui
se font la guerre et tournent
en rond sous votre peau, ne
rougissez pas de vouloir la
lune : il nous la faut.

Paul Nizan



Direction Didier Bezace

2, rue Edouard Poisson ■ BP 157 ■ 93304 Aubervilliers Cedex

administration 01 48 33 16 16 ■ fax 01 48 34 35 55 ■ renseignements/locations 01 48 33 16 16

info@theatredelacommune.com ■ theatredelacommune.com